

A Accès routier

De la gare d'Embrun, monter en direction du haut de ville, traverser la voie ferrée puis prendre la direction de Caleyère jusqu'au hameau. Continuez ensuite en direction des portes de la Forêt.

P Parking conseillé

Parking de la Forêt (1587 m) au terminus de la route (panneaux d'informations).

Transport

Ligne de bus Marseille - Gap - Briançon (www.info-ler.fr) et gare SNCF à Embrun.

i Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

Maison du Parc de l'Embrunais

Information, documentation, exposition, projections, produits et ouvrages du Parc. Accessible aux personnes à mobilité réduite. Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 92 43 23 31

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> embrunais@ecrins-parcnational.fr

Place de l'Église

05380 Châteauroux-les-Alpes

Lat : 44.6145944303 Long : 6.52068354563



LE MONT GUILLAUME

Embrunais - Embrun

Durée
5 h 30

Longueur
15.9 km

Dénivelé positif
1185 m

Difficulté
Moyen

Type
Aller-retour

Pratique
A pied

Thèmes
Faune
Flore
Histoire et architecture



Crédit photo: La chapelle du Mont Guillaume (Elisabeth Tholozan - PNE)

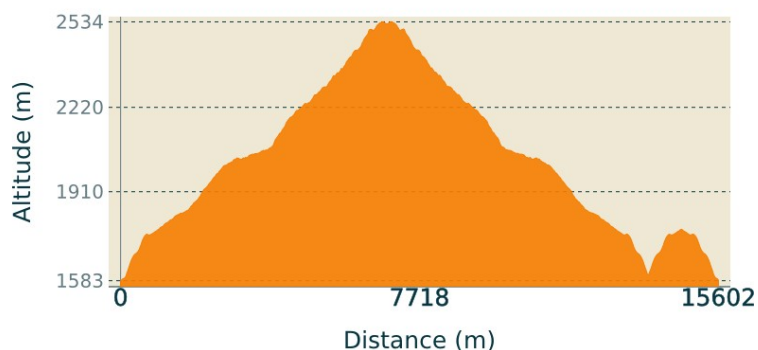
De ce sommet emblématique (2552 m), la vue sur l'Embrunais et le lac de Serre-Ponçon est magnifique. Une petite chapelle témoigne du pèlerinage qui s'y déroule chaque année.

Surplombant la ville d'Embrun qui se trouve à moins de 5 km, le Mont Guillaume revêt une importance particulière pour ses habitants. La Chapelle des Seyères, entièrement restaurée, accueille début juillet une messe dédiée à Saint Guillaume qui confère alors à cette randonnée une dimension supplémentaire...

Itinéraire

Au parking, prendre la route forestière sur 50 mètres et obliquer sur la droite par le sentier Widman. Rejoindre la piste. Dans la première épingle à droite, ignorer le chemin à gauche et s'élever sur la piste (chapelle des Séyères, mont Guillaume par Pré-Clos). La quitter à la quatrième épingle pour emprunter le sentier à gauche (chapelle des Séyères, mont Guillaume par sentier Widman). Ignorer un premier sentier qui descend à droite, puis un autre en face et grimper jusqu'au croisement. Prendre le chemin à gauche jusqu'à la chapelle des Séyères à 200 m (fontaine, coin pique-nique). Continuer sur ce même sentier et emprunter le sentier de droite (Mont Guillaume par sentier Widman) à la bifurcation. Au premier lacet (cairn), remonter le sentier à gauche jusqu'à la chapelle Saint Guillaume (2542 m), puis au Mont Guillaume. Pour le retour, emprunter le même itinéraire en sens inverse.

Profil altimétrique




Altitude min : 1583 m

Altitude max : 2534 m



Sur le chemin...

- | | |
|---|---|
|  Sylvopastoralisme A |  La chapelle de Séyères G |
|  Le sentier Widman B |  Rhododendron ferrugineux H |
|  Pastel des teinturiers C |  Perdrix bartavelle I |
|  Orchis globuleux D |  La Confrérie des Prieurs du Mont Guillaume J |
|  Chevreuil E |  Tour d'horizon sur l'Embrunais K |
|  Orchis pâle F | |



Sylvopastoralisme **A**



La forêt communale d'Embrun concilie des objectifs forestiers et pastoraux. Ce mélézin de 646 ha constitue en effet un bois clair permettant la pousse de ressources fourragères. 1200 moutons et 150 vaches pâturent ainsi dans un des plus beaux mélézins des Hautes-Alpes. Cette forêt qui protège les terrains avals des avalanches, des coulées de boue et des chutes de pierre est un bel exemple de forêt multifonctionnelle où production de bois d'œuvre ou de chauffage, pâturage et accueil du public coexistent.

(Crédit photo : Christian Couloumy - PNE)



Le sentier Widman **B**

Le 12 février 1897, voulant démontrer que le ski est plus rapide sur la neige que les raquettes alors en dotation dans les troupes de montagne, Charles Eric Widman, lieutenant au 28ème bataillon de chasseurs alpins à Embrun, entreprend l'ascension du Mont Guillaume. Il part à 5 heures de la gare et atteint le sommet à 10h30, après avoir gravi 1681 m de dénivelé positif. Il réalise ainsi la première ascension à skis dans les Alpes Françaises. À l'occasion du centième anniversaire de cet exploit, le nom de « Sentier Widman » fut donné à cet itinéraire.



Pastel des teinturiers **C**



Ponctuant le bord des chemins, cette bisannuelle, verte et glabre, est aussi connue comme l'« herbe de Saint Philippe ». Grande plante robuste surmontée d'une ombrelle de fleurs jaunes, elle a de multiples utilités. Tandis que ses feuilles fournissent une teinture bleue utilisée pour colorer les vêtements, les façades et les charrettes (le fameux « bleu charrette » qui avait pour vertu d'éloigner les mouches), ses racines sont employées contre les oreillons, l'hépatite infectieuse, le mal de gorge ou la fièvre.

(Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE)



Orchis globuleux D



De la famille des orchidacées, l'orchis globuleux a besoin de beaucoup de lumière pour se développer et s'observe donc souvent dans les prairies. Ses feuilles sont toutes portées par la tige qui se termine par une inflorescence globuleuse à nombreuses petites fleurs. Ces dernières forment un épi dense et sphérique. Elles possèdent un éperon court, des sépales externes étalés, un labelle trilobé et moucheté.

(Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE)



Chevreuil E



Caché dans les bois de mélèzes, le chevreuil montre parfois sa fine tête à l'aube et au crépuscule. Il n'est pas toujours aisé de voir cet animal discret mais quelques traces peuvent trahir sa présence : l'empreinte en forme de cœur de ses frêles sabots, les troncs d'arbres écorcés par le frottement des jeunes bois du mâle pour en ôter les derniers lambeaux de velours, le sol gratté par le brocard qui marque son territoire à la période du rut. Et parfois c'est un aboiement sonore et guttural qui résonne dans le bois.

(Crédit photo : Damien Combrisson - PNE)



Orchis pâle F

Plante vivace de 10 à 30 cm, l'orchis pâle se plaît à la lisière des forêts et dans les alpages (400 à 2400 m), sur terrains calcaires à légèrement acides. Elle est facilement reconnaissable à ses fleurs jaune pâle qui sont prolongées par un éperon long et souvent ascendant. Cette plante robuste, aux feuilles vertes, larges et oblongues, dégage une odeur de sureau.



La chapelle de Séyères G



Reconstruite en 1859 par Monseigneur Depery, évêque de Gap, la chapelle de Séyères est dédiée à Saint Guillaume. Près du prieuré de Calme (sous le fort du Mont Dauphin), au XIII^{ème} siècle vient au monde le petit Guillaume dépourvu de sa main droite. Alors qu'il gardait les troupeaux du monastère, il reçut à plusieurs reprises la visite d'un ange lui annonçant une inondation qui entraînerait la destruction du

Prieuré. A chaque alerte, Guillaume avertit les moines du danger, mais en vain. L'ange lui donna alors la main qui lui manquait afin que son message soit écouté. Si le couvent fut évacué avant les inondations annoncées, il ne subsiste aujourd'hui qu'une petite chapelle accrochée au versant ouest du roc du Mont Dauphin.

(Crédit photo : Elisabeth Tholozan - PNE)



Rhododendron ferrugineux H



Aussi appelé rosage ou rose des Alpes, ce buisson de taille moyenne se plaît dans les rocailles, les pelouses et les bois clairs. Ses feuilles glabres à bord entier non cilié sont de couleur verte foncé et luisantes en dessous. D'un beau rose vif, ses fleurs odorantes sont groupées par 6 à 10 à l'extrémité des rameaux. Prenez-garde à ne pas ingérer ses fruits, des capsules oblongues de 4 à 7 mm de long :

ils provoquent des vomissements, des troubles digestifs divers, des troubles nerveux, respiratoires et cardiovasculaires.

(Crédit photo : Ludovic Imberdis - PNE)



Perdrix bartavelle I



Voici encore un gallinacé, comme le lagopède, plus facilement observable au moment des parades de printemps. Posée sur un promontoire pour chanter de façon saccadé, la perdrix bartavelle est reconnaissable par son dos gris, ses flancs rayés, sa gorge blanche et son bec rouge. Elle vit en montagne sur les versants bien exposés au soleil et affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes

peuvent se nourrir d'insectes indispensables à leur croissance.

(Crédit photo : Damien Combrisson - PNE)



La Confrérie des Prieurs du Mont Guillaume J



Forte de 70 membres, cette confrérie d'hommes laïcs qui « s'engagent à maintenir en état chapelles, oratoires et croix, à faire œuvre de solidarité, et à faire vivre la tradition et la prière » existe depuis le XIII^{ème} siècle. Même si tout prieur l'est à vie, chaque année, la confrérie reçoit le renfort de deux nouveaux membres, choisis trois ans auparavant : l'un habitant l'adroit (l'adret, ici, le versant de la ville), l'autre

l'ubac (le versant de la campagne). Il n'y a pas de distinction sociale au sein des prieurs. Avocat, charpentier, barman, ..., tout le monde est logé à la même enseigne et partage les mêmes valeurs.

(Crédit photo : Christian Couloumy - PNE)



Tour d'horizon sur l'Embrunais



Le sommet du Mont Guillaume offre un magnifique tour d'horizon sur de nombreux sommets de l'Embrunais : le Pic de Morgon (2324 m), les Aiguilles de Chabrières (2403 m), le Mourre Froid (2993 m) , la Tête de l'Hivernet (2824 m), le Mont Orel (2563 m), etc... A vos pieds, vous pouvez contempler la vallée de la Durance, le plan d'eau d'Embrun, et le lac de Serre-Ponçon.

(Crédit photo : Elisabeth Tholozan - PNE)